

Musée des Suisses à l'étranger : tout sauf une collection de boutons de guêtres!

Autor(en): **Grobéty, Anne-Lise**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **32 (1986)**

Heft 3

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-848427>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Musée des Suisses à l'étranger:

Tout sauf une collection de boutons de guêtres!

Quand on pénètre dans le Château de Penthes, près de Genève, nul doute: on est bien dans une demeure vivante. Tous ces visages dans leur cadre, graves ou souriants, ne nous attendent-ils pas pour prendre le thé en nous racontant les étranges détours de leur vie? Car tous, en habits de soldat ou de gala, ont ceci en commun: ce sont des Suisses qui se sont, d'une manière ou d'une autre, illustrés hors des frontières helvétiques. Et cette maison est la leur, le «Musée des Suisses à l'étranger».



Le Musée des Suisses à l'étranger, Pregny

Comment se fait-il qu'un pays si petit ait atteint à un tel rayonnement un peu partout dans le monde? Que d'ici aient essaimé tant d'idées dans le domaine de la théologie, de la pédagogie ou de celui du droit humanitaire? C'est un peu tout cela et beaucoup d'autres choses que se propose de montrer le «Musée des Suisses à l'étranger», et plus encore «l'Institut national de recherches historiques sur les relations de la Suisse avec l'étranger» dont le Musée est l'un des départements.

400 ans d'alliances, mais encore...

La première gestation du Musée des Suisses à l'étranger date de plus de trente ans. A cette époque, il s'agissait de rassembler une collection évoquant le rôle des Suisses au Service de France

pour la placer dans une salle du Château de Versailles. Mais le projet ne put se réaliser sous cette forme. Le mouvement d'intérêt en Suisse était lancé et l'idée initiale va s'étoffer. Car tout important qu'ait été le Service de France, il ne représentait qu'une part du Service étranger et de la politique d'alliance. A Coppet (premier asile du Musée), on s'est donc surtout attaché à évoquer l'origine et l'histoire des alliances qui ont scellé, du XV^e au milieu du XIX^e siècle, le destin des Confédérés à celui des principales puissances européennes.

Aujourd'hui, à Penthes, cet aspect militaire des relations avec l'étranger représente la moitié environ des salles. L'enrichissement des collections est allé de pair avec l'extension des objectifs. Un Musée doit rester quelque chose

de vivant, grandir, mûrir – comme tout un chacun! Très vite ses deux initiateurs, Gonzague de Reynold et Jean-René Bory, conservateur du Musée, ont ressenti la nécessité d'étendre le champ d'investigation à d'autres formes de relations des Suisses avec l'étranger. Gonzague de Reynold, d'ailleurs, peu avant sa mort en 1970, mettait en garde ses collaborateurs: «Notre Musée ne doit pas demeurer une collection de boutons de guêtres!... Toutes les formes de relations que notre pays a connues au cours des siècles, avec le monde extérieur, méritent notre attention, dans la mesure où elles contribuent à une approche et à une meilleure compréhension de notre histoire!»

La vie de Château

Aujourd'hui, à Penthes (le domaine a été mis à disposition par le Conseil d'Etat de Genève), l'apport civil des Confédérés a été largement développé. Voilà pourquoi nous recevons au Château de Penthes banquiers, confiseurs, hommes de science, commerçants, archéologues, ingénieurs, hôteliers ou architectes qui tous ont joué un rôle hors des frontières helvétiques. Que l'on songe seulement à ces derniers, architectes et stucateurs partis du Tessin et des Grisons pour gagner l'Italie, la Bohême, l'Autriche ou l'Europe de l'Est; architectes du Pape, ils ont construit le tiers de la Rome du XVI^e, Venise leur doit nombre de ses ouvrages célèbres (dont le «Pont des Soupirs») et la presque totalité de la ville de Saint-Petersbourg est leur œuvre! Une animation de qualité entoure le Musée: visites-conférences des salles et spectacles audio-visuels de recherches autour du centre E.-M. Sandoz (bibliothèque, archives, iconothèque...).

Quant au Musée lui-même, en sept ans, il a déjà reçu quelque 160 000 visiteurs. ●

Anne-Lise Grobéty